




OFI vous offre l'accès  
au dossier « Patrimonia » sur Investir.fr

## Ford accepte de reprendre usine de Bordeaux

**19/10/10 | 07:00 | Franck Niedercorn** Le constructeur américain a annoncé, hier soir, son intention de racheter l'usine, spécialisée dans la fabrication de boîtes de vitesses, qu'il avait vendue à un investisseur allemand l'an dernier. Il faut toutefois lui trouver d'autres débouchés.

Tout ça pour ça ! Après avoir été vendue au début de l'année dernière à un investisseur allemand, l'usine de Blanquefort, spécialisée dans la fabrication de boîtes de vitesses automatiques destinées au marché américain, devrait finalement revenir dans le giron de Ford. « *Après avoir étudié toutes les options possibles avec HZ Holding -le propriétaire actuel -et les autorités françaises, Ford envisage désormais de racheter l'entreprise FAI* », a annoncé hier soir la direction du groupe américain.

Cette piste était évoquée depuis plusieurs semaines, tant HZ Holding, le mystérieux actionnaire dont on a dit qu'il n'était qu'un faux nez de son partenaire industriel, le chaudronnier allemand Johann Hay, s'était montré incapable de trouver la moindre solution industrielle pour l'avenir de l'usine.

En février 2009, l'achat de ce site industriel de 1.500 personnes, important sur une agglomération bordelaise assez peu industrialisée, avait été effectué en grande pompe, avec la bénédiction de l'Etat et la présence de Christine Lagarde. Les conditions de la vente n'ont jamais été rendues publiques, mais le constructeur américain avait laissé plusieurs millions d'euros dans les caisses de l'entreprise, rebaptisée « First Aquitaine Industries », et s'était engagé à se fournir en boîtes de vitesses automatiques jusqu'à la fin de l'année prochaine.

HZ Holding, également propriétaire d'une entreprise en Lorraine, Ascoforge, s'était de son côté engagé à multiplier les projets de diversification avec l'aide de son partenaire Johann Hay. Le plus emblématique d'entre eux, baptisé « Atlas », consistait à se lancer dans la fabrication de mécanismes pour éoliennes. Un projet pour lequel les collectivités ainsi que l'Etat étaient prêts à investir lourdement afin de construire un bâtiment susceptible d'accueillir ces ateliers.

Aucun des projets présentés ne s'est pourtant jamais concrétisé. Les dirigeants de l'usine, ayant travaillé de leur côté pour trouver des marchés en Chine, n'ont pas eu beaucoup plus de succès. Avant l'été, sous la pression des collectivités, des salariés et de l'Etat, Ford a été contraint de revenir dans le jeu pour trouver des pistes de diversification. Celles-ci vont du reconditionnement de moteurs et de transmissions à l'usinage de pièces et la conversion de véhicules au GPL.

### « 600 emplois préservés »

L'un des axes consisterait à approfondir la collaboration avec GFT, l'usine voisine, appartenant à parité à l'allemand Getrag et à Ford. Cette dernière fabrique des boîtes manuelles destinées aux petites voitures qui se vendent notamment très bien en Amérique du Sud. Au total « *600 emplois seront ainsi préservés* », assure Ford, qui s'engage à chercher d'autres pistes. La concrétisation de la vente ne devrait pas avoir lieu avant la fin de l'année.

**FRANK NIEDERCORN, Les Echos**  
**CORRESPONDANT À BORDEAUX**  
**FRANK NIEDERCORN, Les Echos**